

DOSSIER SPECTACLE

Zora

Compagnie Haut les mains

Séances Tout public

Mercredi 25 novembre à 15h et vendredi 27 novembre à 20h

Séances scolaires

Mardi 24 et jeudi 26 novembre à 9h30 et 14h30

Mercredi 25 novembre à 9h30

Vendredi 27 novembre à 14h30

Salle des fêtes de Saint-Jean-sur-Reyssouze

Durée : 45 min

Contact scolaires : Marie-Line Lachassagne

04 74 50 40 06

ml.lachassagne@theatre-bourg.com

EPCC Théâtre de Bourg-en-Bresse

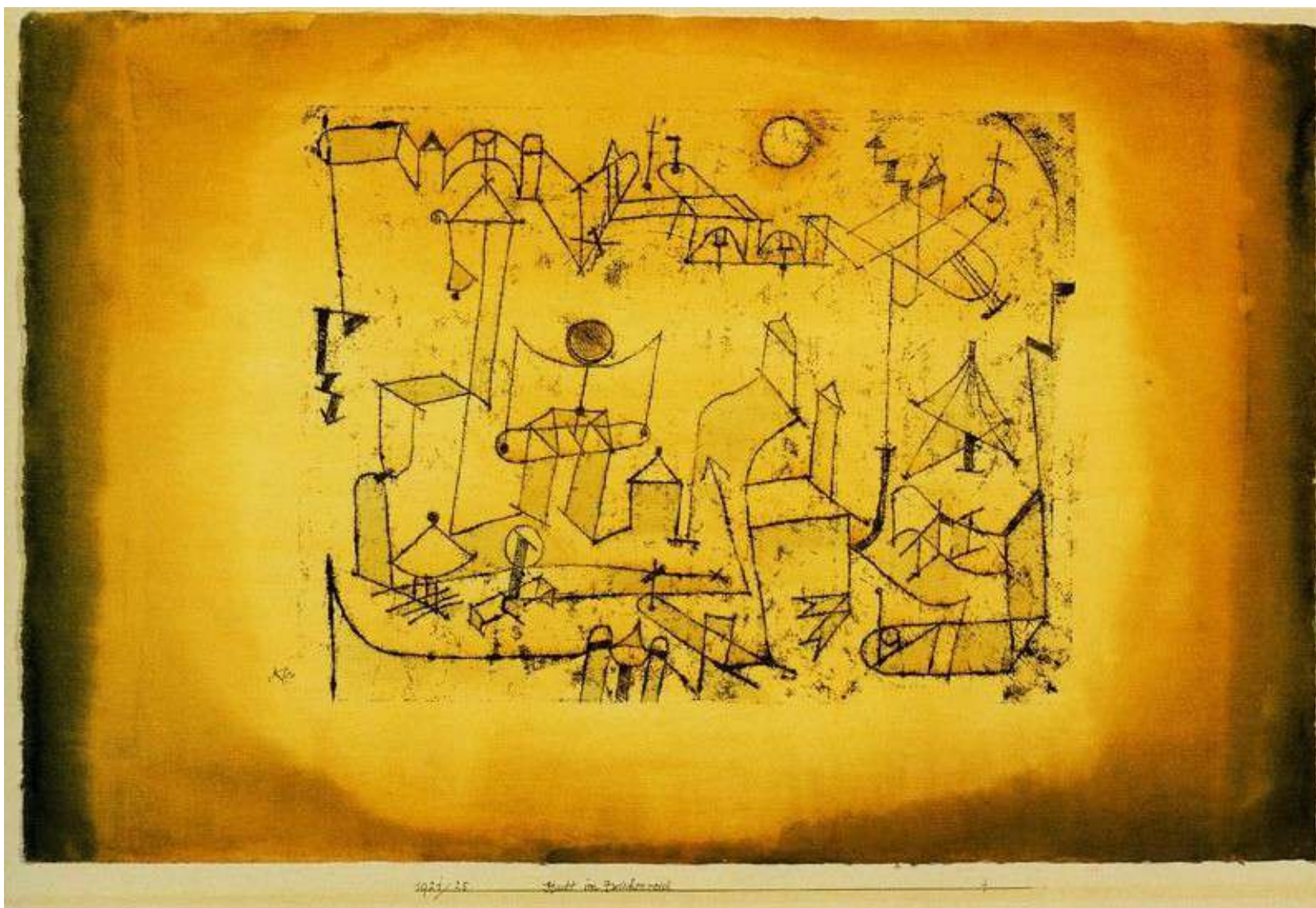
9 cours de Verdun Esplanade de la Comédie

01 000 Bourg-en-Bresse

www.theatre-bourg.fr

[Rejoignez-nous sur Facebook](#)

Z
O
r
a



création 2020

cie haut les mains

Sollicité par le Centre Artistique International de Flandre, le Théâtre DeSingel, à Anvers, pour créer un spectacle associant marionnette et musique, *ZORA* s'inspire de l'ouvrage d'Italo Calvino *Les villes invisibles*.

Le jour où la mort lui sourit, défile sa vie passée.
Un long travelling fait de voyages dans des villes de passage.
Leurs couleurs, leurs formes et leurs parfums l'accompagnent pour un dernier départ vers...

ZORA

L'amour et la mort s'unissent dans cette fable onirique pour raconter en musique la quête inexorable d'un homme à la recherche son Éden

une invitation au voyage

Illustration : Paul Klee – *city intermediate realms*

Z

Au commencement, tout est endormi. On ne sait plus quand l'ancre du bateau a été jeté. Un homme dort dans la cale et pas un souffle ne vient déranger la grande voile qui a dirigé sa vie.

Il est musicien matelot. Trompettiste et marin.

Sur son bateau, il a traversé les flots et navigué sur les terres, après la disparition de Zora.

Il a rencontré des cités aux paysages fantasques, cultivé son métier en dérangeant les autres, créé des langages insolites. Il a rêvé aussi et s'est parfois perdu dans la machine des villes...

Mais partout Zora lui a sourit, en souvenir témoin de ses choix.

Zora, c'est une ville et une femme qui se sont confondues dans la mort.

Zora lui a donné la force de partir.

O

Aujourd'hui, la tempête se lève : sa propre mort le salue.

Les souvenirs s'invitent alors en lui et reprennent vie sous ses yeux. Les villes parcourues défilent, se projettent dans l'air et sur les voiles, un immeuble apparaît sur scène...

Seul un souvenir se bat pour revivre : le souvenir de Zora.

Zora lui rendra le courage de revenir à Zora.

r

Trois musiciens et deux manipulateurs, outillés de lumières et de mélodies contrastées, rendent hommage aux souvenirs qu'une vie passée laisse dans son sillon.

a

Zora nous parle de cloisonnement, de quête d'espace, du temps qui brave les frontières et de l'homme qui recherche LA demeure où échafauder ses rêves.

m
a
r
i
o
n
n
e
t
t
e



Le personnage unique est une marionnette haute d'environ 50 cm, de type bunraku, et manipulée à vue par un seul manipulateur.

Son corps raconte celui d'un homme campé, qui a toujours choisi la façon dont mener sa barque de vie. Le visage papiété permet de lui donner un âge qui s'avance dans la vieillesse. Il n'est pas pour autant grabataire. Comme la plupart des marionnettes de la compagnie, il est sans bouche: sa voix est portée par les instruments qui accompagnent la narration du spectacle.

Notre homme est musicien, trompettiste. Et matelot. Il a passé sa vie à naviguer, de cités en cités.

m
u
s
i
q
u
e



Interprétée par trois musiciens en live, notre trio est composé d'une contrebasse, d'un accordéon et d'un bugle. Le choix des instruments évoque la fanfare populaire, tout en conservant la dimension minimaliste d'un orchestre de chambre. Le décalage avec une instrumentation classique est recherché afin de favoriser un imaginaire populaire.

L'esprit populaire et minimaliste est par ailleurs insufflé dans l'écriture du compositeur Ligeti, choisi pour narrer les souvenirs du personnage. Le répertoire est essentiellement basé sur les *Musica Ricercata*, écrites pour piano par Ligeti de 1951 à 1953. Savantes et accessibles à la fois, ces pièces courtes sont jouables dans leur intégralité. Onirique et rythmique, l'amour de l'écriture et des couleurs de ces œuvres donnent une âme entière et vive au personnage.

D'autre part, les compositions originales de Florent Hermet et Julien Certin créent le fil conducteur de l'histoire du spectacle, comme un narrateur sans paroles.



LE BATEAU

La scénographie globale évoque le pont d'un navire. La scène est ronde, en bois, de 4 mètres de diamètre. Sa hauteur se situe entre 60 cm pour le nez de scène et 80 cm pour le fond, avec une pente de 7%. Cela offre une visibilité optimale au spectateur. Depuis des trappes au sol, s'élèvent les architectures et les objets lumineux (cf. chapitre Les villes et le voyage).

La scène représente la barque de notre personnage mais aussi son refuge. Elle conserve la mémoire de sa vie dans ses cales.

LE MOBILE

Les voiles, de tailles diverses, faites de papiers et de tissus, sont suspendus en un grand mobile au fond de scène. Ils pivotent, montent ou descendent, et deviennent écrans de projections. Fixé à un mât principal en fond de scène, ce mobile est la voile du bateau. Cet assemblage d'écrans reçoit les fantômes et les souvenirs de notre personnage, mis en ombres et lumières par des lampes d'ombres, rétroprojecteurs, et lanternes magiques.

**Le spectacle est pensé pour être autonome en son et en lumière.
Toutefois, l'obscurité sera nécessaire.**

TRAVELLING le chemin parcouru

Un long travelling dessiné et projeté sur la grande voile, emmène le spectateur dans le souvenir du long voyage qu'a parcouru notre personnage. Des citées extraordinaires s'y développent... Immeubles, quartiers, contours et paysages se déroulent sous leurs yeux. Les caractéristiques des villes sont autant de façon de vivre, de voir le monde... Ville en suspension, ville labyrinthe, ville arbres, ou ville valise...

Lorsque nous faisons escale, le souvenir des ville s'invite sur le plateau. Trois types d'architectures se dressent, soutenues par la musique qui leur donne leurs rythmes et leurs caractères.



Travelling projeté sur la grand voile.

VILLE BUILDING vivre les uns contre les autres

Une valise sort de cale et se transforme en barre d'immeuble quelconque. Le genre d'architecture où l'on entasse des personnes forcées de vivre les une à côté des autres. Mais pas ensemble. Le manque d'harmonie nous pousse parfois à vivre sans s'entendre. A en devenir sourds.



Le building valise



VILLE LUMIERE vivre les uns avec les autres

Inspirés d'abord des architectures peintes de Paul Klee, ce temps de manipulation sur rétroprojecteur est devenu une ode à la couleur et à l'éclat, une agitation joyeuse qui rend hommage à la diversité et au mouvement, soutenue par la Ricercata n°



ville lumière et ses danseurs, rétroprojetée sur la grand voile

é q u i p e d e c r é a t i o n

Manipulation – mise en scène



Après quatre années de travail en usine riches en rapports humains, Franck décide de se chercher dans sa passion pour les arts vivants et plastiques. En 2001, il entame une remise à niveau en art plastique et une formation de costumier à l'Ecole Virgulin (Lyon).

Costumier décorateur pour plusieurs compagnies en 2002, il travaille en 2003 pour la Cie ZANKA sur le projet *La symphonie des merveilles* à St Fons (69). Il y rencontre Geneviève et Gilbert PAVALY,

sculpteurs et manipulateurs de marionnettes. S'ensuit environ trois années de « compagnonnage » et de collaboration pendant lesquelles il découvre le monde de la marionnette. Naît alors pour lui une réelle vocation.

Fort de cette riche formation, il décide en 2007 de créer sa compagnie, la Compagnie Haut Les Mains.

Parallèlement, il collabore de 2011 à 2014 avec la Compagnie EMILIE VALANTIN et intègre l'équipe pour les spectacles *Tours et Détours* et *Le Castelet des Scriptophages*.

Directeur artistique de la Compagnie Haut Les Mains, Franck Stalder crée lui-même les marionnettes qu'il manipule sur scène. Son système principal de manipulation est atypique : une organisation de tringles, fils et baguettes, mêlée de récupération et de nouveautés, qui accompagne la marionnette vers son autonomie.

Histoire Papier et *Accord Caboche*, les premiers spectacles de la Compagnie, sont sans paroles : la musique accomplit une grande part de la dramaturgie. Dans *Choses & Autres* et *Contre Mémoire*, la parole apparaît sous les plumes de Jacques Prévert et Pierre Dodet, et les marionnettes grandissent jusqu'à atteindre une taille presque humaine. Avec *Temps*, la marionnette redevient petit personnage à bec d'oiseau, sans mots dits.

Pour chaque nouvelle création, Franck Stalder s'entoure de musiciens et de comédiens de divers horizons, apportant une sensibilité unique à chacune des propositions artistiques.

f
r
a
n
c
k

s
t
a
l
d
e
r

Manipulations – Dramaturgie – Chant



Elle se forme comme comédienne au Théâtre du Jour (*Théâtre-Ecole d'Aquitaine Pierre Debauche et Françoise Danell*, Agen), et y joue dans de nombreuses pièces, tours de chant, cabarets, et spectacles jeune public (*La Mouette*, *Les Chaises*, *Le Misanthrope*, *Les Troyennes*, *L'oiseau bleu...*). Elle y collabore avec Pierre Debauche, Robert Angebaud, Emmanuel Vérité, Zabo et Julie Canadas (Cie De Fil et d'Os). En 2007, elle obtient le diplôme de Créatrice d'Evènement Culturel en Milieu Rural avec son projet *Réveillez St Georges*.

Sa route est jalonnée de belles collaborations artistiques : Romain Blanchard (*La Mort de Danton* de Büchner, *Octavie* de Sénèque), Olivier Maurin (*Autour de l'écriture de Oriza Hirata*), Farid Paya (Théâtre du Lierre), Eric Blouet (*L'acteur Clown*). Elle collabore avec la Cie Des Mangeurs d'Etoiles (*La Vie est un Songe* - en tant que marionnettiste, *Burn Baby Burn* – en tant que comédienne) et la Scène Nationale 7 (*Le bout de la route* de Giono).

Elle tourne, chante et assiste à la réalisation le réalisateur-compositeur Philippe Kastelnik (*L'entre deux tours* – LM, *La mangue* – CM d'animation).

Elle s'associe avec la Cie Haut Les Mains dans le spectacle *Histoire Papier* (2009), puis *Contre Mémoire* (2018), et enfin *Zora* (2020).

Contrebasse – Arrangements – Composition



Guitariste autodidacte à l'âge de 13 ans, il joue dans différents groupes de rock. Il débute la contrebasse 10 ans plus tard, découvre le jazz et les "musiques du monde" dans de nombreuses formations, se perfectionne au Conservatoire Départemental de Valence, à Jazz Action Valence et dans différents stages et master classes (auprès de Claude Tchamitchian, Eric Echampard, Pascal Berne, Christophe Marguet, Olivier Sens...)

Compositeur interprète, il a, depuis les années 2000, participé à de nombreux projets artistiques.

Il est musicien et compositeur dans l'Opéra *Afortunada*, *Douar Trio*, *Doc Mad* et le ciné-concert *The Party avec No Mad ?*, *Garden Party*. Pour ces différents projets, il a également participé aux enregistrements des albums.

Il coécrit et interprète depuis 2009 les musiques des spectacles de la Cie Haut les Mains : *Accord Caboche*, *Histoire Papier*, *Choses & Autres* et *Zora*. Attiré par le rapport entre la musique et l'image, il a composé et présente depuis 2018 un seul en scène sur la bande dessinée sans paroles *Là où vont nos pères* de l'auteur Australien Shaun Tan.

Accordéon – Arrangements - Composition



Autodidacte à l'âge de 13 ans sur des claviers, ce n'est que 15 ans plus tard qu'il se forme à son instrument: l'accordéon. Il apprend auprès de Franck Angelis au Conservatoire de Gennevilliers, en musique balkanique avec Jose Panzone au Conservatoire Slave de Bagnolet, en chant avec Yasmina Kachouche au Jazz Action Valence ou encore en composition à l'image au CIFAP de Montreuil avec entre autres, Alain Bédier.

Intéressé dès ses débuts en 2003 par les musiques populaires et par la création d'un folklore imaginaire, Julien évolue entre les mondes de la musique à danser et de la musique à écouter.

Il est interprète dans différents projets de métissage sur des répertoires allant du jazz manouche serbo-roumain (*Dor*) à la chanson sépharade (*Masarah*) en passant par l'opéra klezmer (*No mad?*), la transe napolitaine (*Lalala Napoli*), l'imaginaire méditerranéen d'*Imaz'Elia*, mais aussi la chanson réaliste (solo en maison de retraite) ou le bal musette électrique (*Mon Coeur Balbeat*).

Il compose pour des créations purement musicales dans la plupart de ses projets, mais aussi pour des spectacles (*Histoire Papier et Zora* avec Florent Hermet pour la Cie Haut les Mains, *The Party* ciné-concert créé par No Mad? sur le film de Blake Edwards).

Buggle – Arrangements



Il débute la trompette en 1990 à l'ENM de Valence et suit une formation classique jusqu'à l'obtention de son DFEM en 2000. Il s'ouvre alors aux musiques actuelles, et parallèlement à des études d'ingénieur, participe à différents projets musicaux : reggae (*burru djo kumina*), chanson française (*Lunambule*).

Attiré par les musiques du monde, il profite d'un long séjour au Portugal pour découvrir les musiques lusophones et collabore notamment avec le chanteur guitariste Malenga (*Mozambique*).

En 2012 qu'il concrétise sa passion pour les musiques de l'Est en fondant le collectif *Tugoslavica Orkestar* avec le saxophoniste italien Federico Pascucci.

Il participe aussi à différentes formations de musique des balkans : *Ticvaniu Mare* (Berlin), *Errichetta Underground* (Rome).

Scénographie – Constructions – Création Lumière



Dès la fin de sa scolarité, Anthony est pris de curiosité et d'affection pour le milieu du spectacle vivant au sein des structures associatives florissant sur l'agglomération valentinoises (Le petit théâtre, l'Armada...).

Il s'y passionne pour les installations techniques et débute en 2001 une formation en Son et Lumière au GRETA d'Aubenas, assorti de nombreux stages auprès des prestataires régionaux.

Il occupe en 2002/2003 le poste de régisseur lumière au Train Théâtre de Portes-lès-Valence. Au gré de belles rencontres, il y perfectionne ses notions de créations et de régie.

À la fin de ce contrat commence une longue période de créations et tournées dans le milieu de la musique (Mes Anjes Noires, Mickey 3D tout seul, Cyrz , Mell , Les Doigts de l'Homme, Laetitia Velma, Dominique A , Xavier Machault et Roberto Negro...). Après quelques années dans le réseau musical, il se dirige naturellement vers le spectacle vivant où de nouvelles périodes de création et de tournées débutent : le jeune public avec le spectacle « Bas les Pattes » de Franz, la marionnettes avec la cie La Pendue et la cie Haut les mains, et le nouveau cirque avec la cie Hors Surface, et aujourd'hui avec le spectacle « Parasites ».

En parallèle de ses activités, Anthony est co-fondateur de l'association Déviation, structure porteuse du festival Rencontres Entre les Mondes (15ème édition en 2019), rendez-vous désormais incontournable du printemps en Rhône-Alpes. Anthony en assure la direction technique.